

Édito

Une démocratie à réenchanter d'urgence

Par **Monique Baus**

Quel meilleur moment que le temps des bonnes résolutions pour s'engouffrer dans la brèche ?

Notre démocratie mérite au moins un débat d'idées.

A combien d'occasions, courant feu 2016 (après le Brexit et Trump mais pas que...), a-t-il fallu constater que les citoyens (certains plus que d'autres, d'accord) ne se reconnaissent plus dans ce qui leur est imposé, dans les décisions prises par leurs élus ?

Les gens ont l'impression de ne plus être représentés par le politique, c'est une réalité. Et, dans cette distance, s'insinuent l'envie de changement et, très grave, la méfiance, la peur, le découragement, la haine. Il est vraiment temps de réagir car, faute d'aller de l'avant, nous allons reculer.

Certains qualifient le phénomène de crise. Un peu vite fait. Pas sûr que le problème soit si soudain. Il y a près de cent ans, quand le suffrage (pas vraiment) universel fut accordé aux seuls hommes en Belgique, certains soulignaient déjà que cela ne suffisait pas pour assurer la démocratie. Peu de têtes pensantes ont pourtant eu le courage (ou l'envie), depuis, de mettre les choses réellement à plat.

Aujourd'hui, sortir du brouillard intellectuel est une urgence.

Mais un sacré défi aussi. Trop souvent, nous sommes devenus incapables d'échanger des points de vue sans s'injurier, d'écouter des arguments auxquels on n'adhère pas sans interrompre et même, parfois, de dépasser les idées simplistes ou ses propres intérêts.

Pour réenchanter la démocratie, rapprocher électeurs et élus, il y a des pistes. Nous en esquissons huit en pages Débats. Pussions-nous, à tout le moins, les examiner intelligemment et sans tabou.